RD-CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA | www.adiac-congo.com | N° 3965 - MARDI 30 MARS 2021

DIPLOMATIE

La RDC et le Qatar signent un accord général de coopération

Félix Tshisekedi et l'Emir du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad

Le Qatar et la RDC ont conclu, le 29 mars, par l'entremise de leurs chers d'Etat respectifs, un accord général de coopération économique, commerciale et technique afin de garantir la sécurité et la protection des investissements massifs qui vont être effectués incessamment. Il s'agit en détail d'un accord de promotion et de protection des investissements mutuels entre les deux États pour assurer la fluidité des échanges.

En ce qui concerne les secteurs aéronautique et maritime, plusieurs accords ont été également signés. Les investissements souhaités dans ces domaines consisteront en la modernisation et au développement d'infrastructures maritimes stratégiques tels que les ports de Matadi, Kinshasa et Boma.

Page 2

CLÔTURE DU MOIS DE MARS

Les femmes albinos se sont réunies au Jardin botanique de Kinshasa

Le ministre Makelele et les membres de la FMT/Adiac

Les femmes albinos, membres de la Fondation Mwimba-Texas (FMT), ont clôturé, le 27 mars, le mois de mars dédié à la femme. C'était à l'issue d'une manifestation organisée à Kinshasa/Gombe. Elles ont, à l'occasion, suivi un séminaire sur la santé sexuelle et de reproduction de la jeune fille.

Le ministre de la Communication et Médias, qui a pris part à l'activité, a insisté sur le leadership de cette catégorie particulière des femmes ainsi que sur le caractère égalitaire du monde qui les oblige à bannir tout complexe.

Page 4

ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés du Nord-Kivu exhortés à porter plainte contre Mboso Nkodia

Pour le Mouvement des indignés de la situation sécuritaire en RDC (Miss/RDC) qui s'indigne que le président de la chambre basse du Parlement congolais puisse qualifier ses collègues de « chefs des groupes armés », il est clair que la complicité au sommet de l'Etat sacrifie le peuple de Beni-Ituri-Itombwe. Le Miss/RDC conseille aux députés nationaux élus des provinces de l'est du pays de porter plainte contre Mboso Nkodia, estimant que cette action judiciaire permettra de faire la lumière sur la situation d'insécurité qui prévaut dans les provinces de l'Est et faciliter le retour de la paix dans cette partie de la RDC.

Page 3

Les députés lors de la manifestation à l'Assemblée nationale/DR

LINAFOOT/LIGUE 1

L'Shi Sport perd à domicile, DCMP soumet RCK

Le week-end a été marqué au championnat national de football par trois rencontres, notamment les oppositions entre Lubumbashi Sport et Simba, Daring Club Motema Pembe (DCMP) et Racing Club de Kinshasa (RCK) et Maniema Union contre Don Bosco. L'AS Simba de Kolwezi a battu , le 28 mars, au stade TP Mazembe Lubumbashi Sport, par deux buts à un, en match de la 23e journée de la Linafoot/Ligue 1. DCMP a eu raison de RCK par deux buts à zéro tandis que Maniema Union est venue à bout du CS Don Bosco de Lubumbashi sur la marque d'un but à zéro.

Page 5

DIPLOMATIE

La RDC et le Qatar signent un accord général de coopération

Le chef de l'État RD-congolais, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a été reçu le 29 mars au Palais princier Amiri Diwan de Doha par l'Emir du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad.

Félix Tshisekedi et l'Emir du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad

A son arrivée dans la cour princière, le Président de la République a été accueilli par une parade d'honneur ponctuée par des hymnes nationaux du Qatar et de la RDC. Après le passage des troupes en revue, l'hôte de marque de l'Emir a été invité à rejoindre celui-ci dans son bureau pour une séance de travail.

Dans un premier temps, Cheikh Tamim ben Hamad et Félix-Antoine Tshisekedi ont eu une séance de travail entourés de leurs experts. Ensuite, les deux hautes personnalités se sont retrouvées en tête-à-tête pour une longue entrevue.

Signature des accords, fer de lance de la cérémonie

Un autre moment fort de la réception du chef de l'État congolais au Palais princier de Doha a été la signature d'un accord général de coopération économique, commerciale et technique entre la RDC et le Qatar afin de garantir la sécurité et la protection des investissements massifs qui vont être effectués. Il s'agit en détails d'un accord de promotion et protection des investissements mutuels entre les deux États afin d'assurer la fluidité des échanges.

En ce qui concerne les secteurs aéronautique et maritime, plusieurs accords ont été également signés. Il s'agit, entre autres, de l'accord de coopération maritime entre les deux États qui fixe le cadre de la coopération. Les investissements souhaités dans ce secteur consisteront en la modernisation et au développement d'infrastructures maritimes stratégiques tels que les ports de Matadi, Kinshasa et Boma.

Un protocole d'entente avec la SCPT matérialisera ces différents partenariats

Un autre protocole d'entente a été également signé sur la mise en place de formation et renforcement des compétences techniques en matière de supervision de la sureté et de la sécurité de l'aviation civile. La grande compagnie aérienne internationale Qatar Airways intègre également ce grand projet en proposant d'accompagner la RDC via un partenariat avec la Régie des voies aériennes pour la modernisation, la construction et le financement de trois aéroports phares notamment Ndjili à Kinshasa, Luano à Lubumbashi et Ndolo à Kinshasa pour l'aviation d'affaires. Tous ces accords ont été signés du côté congolais par la ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et le ministre des Transports pour le compte du Qatar.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayououlo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés du Nord-Kivu exhortés à porter plainte contre Mboso Nkodia

Pour le Mouvement des indignés de la situation sécuritaire en RDC (Miss/RDC), qui s'étonne que le président de la chambre basse du Parlement congolais qualifie ses collègues de « chefs des groupes armés », la complicité au sommet de l'Etat sacrifie le peuple de Beni-Ituri-Itombwe.

Les députés lors de la manifestation à l'Assemblée nationale/DR

Le Miss/RDC conseille aux députés nationaux élus des provinces de l'Est du pays de porter plainte contre le président de l'Assemblée nationale (AN), Mboso Nkodia, qui les a publiquement qualifiés des « chefs des groupes armés ». Pour ce mouvement, qui note que la complicité au sommet sacrifie le peuple de Beni-Ituri-Itombwe, cette action permettra de mettre de la lumière sur cette situation d'insécurité dans les provinces de l'est du pays et faciliterait le retour de la paix dans cette partie de la RDC.

Il est, en effet, rappelé que le président de l'AN a demandé, au cours de la plénière du 29 mars, aux députés du Grand Kivu « de quitter les groupes armés ». Christophe Mboso a aussi exhorté tous les compatriotes « qui collaborent, de près ou de loin, avec les groupes armés et les groupes terroristes, toujours actifs dans l'est de notre pays de les quitter définitivement pour prouver leur attachement à la patrie ». Je vais le dire, avait-il argué, vous les députés du Grand-Kivu, quittez les groupes armés. Certains d'entre vous sont à la base des conflits communautaires par leur discours.

Au cours de cette plénière, ces députés du Grand-Kivu ont dénoncé l'insécurité grandissante dans l'Est. Dans cette manifestation, ils ont arboré des affiches ou l'on pouvait bien lire « pas de RDC sans Rutshuru », « pas de Congo sans Béni », « non aux massacres ».

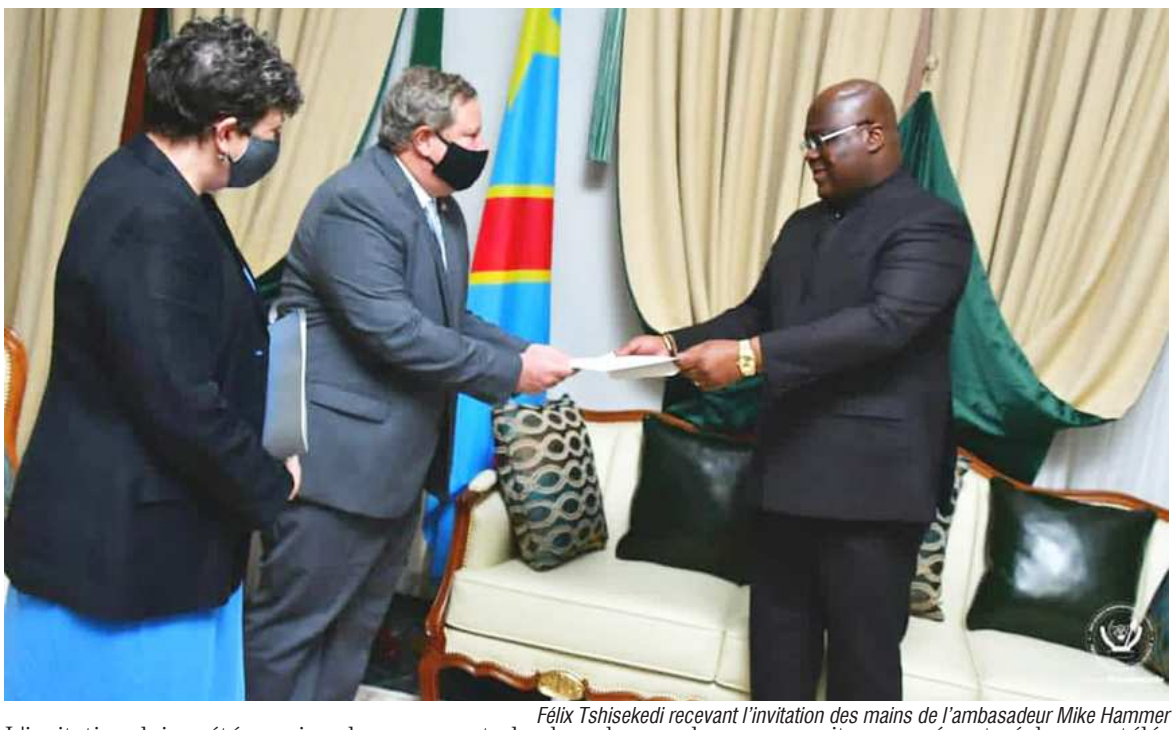
Alors qu'ils faisaient la pression sur le bureau pour que la question de l'insécurité dans le Grand-Kivu soit le premier point de cette session, le président de l'AN, Christophe Mboso, a appelé ses collègues, qu'il voulait interpeller, « de quitter les groupes armés ».

Lucien Dianzenza

ENVIRONNEMENT

Félix Tshisekedi invité au sommet virtuel sur le climat

Le président de la RDC, Félix-Antoine Tshisekedi, est officiellement invité à participer au sommet virtuel sur le climat organisé par le président des États-Unis d'Amérique, Joe Biden.



Félix Tshisekedi recevant l'invitation des mains de l'ambasadeur Mike Hammer

L'invitation lui a été remise, le 27 mars, à Kinshasa lors d'une audience qu'il a accordée à l'ambassadeur américain en République démocratique du Congo (RDC), Mike Hammer, à la Cité de l'Union africaine. Ce sommet aura pour principaux thèmes : le changement climatique et la préservation de l'environnement. Cette rencontre organisée en vidéo conférence se tiendra du 23 au 24 avril. Elle va réunir plus de quarante leaders du monde, parmi lequel le président de la RDC, Félix-Antoine Tshisekedi.

La participation de la RDC à ce sommet est une reconnaissance de son rôle central dans l'équilibre écologique de la planète. La RDC possède la plus grande partie de la forêt équatoriale en Afrique, ce qui lui donne un leadership continentale dans la lutte contre le changement climatique. Cette invitation fait également suite au récent échange téléphonique entre Félix-Antoine Tshisekedi, président de l'Union africaine, et la vice-présidente des Etats-Unis, Kamala Harris. Les deux hautes personnalités avaient notamment insisté sur la volonté des deux pays de renforcer leur coopération en matière de protection de l'environnement.

Alain Diasso

ASSISTANCE

Caritas publie le rapport annuel 2020 de ses activités

Selon l'ONG catholique, sur les fonds mobilisés l'année dernière pour venir en aide aux populations dans les besoins, la lutte contre la covid a pris 27% de l'enveloppe globale. Soit trois milliards cinquante millions trois cent quatre-vingt- quatorze mille quinze dollars américains sur un total de fonds mobilisés de onze milliards deux cent quatre-vingt quinze millions sept cent soixante -dix -sept mille sept dollars américains.

Faisant le bilan de l'année dernière, Caritas Congo fait savoir que ses activités ont touché des millions de personnes et cela dans bien de domaines d'interventions. *« Ces interventions de Caritas Congo ASBL en 2020 ont bénéficié directement et indirectement à plusieurs millions de personnes, qui ont été sensibilisées, soignées, assistées, encadrées et formées de diverses manières »,* indique le rapport bilan tout en soulignant que plus de cinq millions de personnes ont été sensibilisées contre la covid-19, la Maladie à Virus Ebola, le VIH-sida, les maladies évitables par la vaccination, l'allaitement maternel optimal et sur tant d'autres thématiques comme la gestion durable de la forêt et la lutte contre le travail des enfants dans les mines.

En outre, précise la même source, cinquante et un mille cinq cent dix-sept femmes enceintes et enfants de moins d'un an on reçu les moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à longue durée. Cinquante-quatre mille huit cent soixante-onze personnes ont été soignées de paludisme et la tuberculose selon la politique nationale, deux mille deux cent quatre-vingt-dix-neuf enfants malnutris aigus sévères détectés ont été pris en charge.

En matière d'urgence sociale, deux cent quatre-vingt-onze mille trois cents personnes ont bénéficié des interventions de la Caritas Congo et soixante-quinze mille trois cent quarante-quatre autres sur le développement durable. Toutefois, le rapport bilan de la Caritas révèle que comparativement à l'année 2019, avec plus de treize milliards de dollars américains, les ressources financières mobilisées en 2020 par la Caritas Congo ASBL ont baissé de 14%.

Blandine Lusimana

CLÔTURE DU MOIS DE MARS

Les femmes albinos se sont réunies au Jardin botanique de Kinshasa

Le ministre de la Communication et des médias, Jolino Makelele, qui a pris part à l'activité a insisté sur le leadership de cette catégorie particulière des femmes ainsi que sur le caractère égalitaire du monde, qui oblige ces femmes à bannir le complexe.

Les femmes albinos, membres de la Fondation Mwimba-Texas (FMT), ont clôturé, le 27 mars, le mois de mars dédié à la femme. C'était à l'issue d'une manifestation organisée au Jardin botanique de Kinshasa (JBK), à Gombe. Dans le programme, ces femmes albinos ont suivi un séminaire d'une trentaine de minutes sur la santé sexuelle de la jeune fille et de reproduction animé par la présidente de l'ONG Volontariat féminin, Jeanely Mavungu. Abordant les différents sujets prévus, cette activiste a parlé avec son auditoire sur l'autonomisation de la femme et l'entrepreneuriat, sur les droits de la femme ainsi que sur l'hygiène corporelle et intime de la femme en temps des règles.

Jeanely Mavungu a appelé ces femmes albinos à ne pas baisser les bras et à ne pas considérer leur état des femmes vivant avec albinisme comme une différence qui bloque leur développement en tant que femme. Une exhortation qui est allé de pair avec le sermon fait par le pasteur Grégoire de l'Eglise chrétienne évangélique au Congo, qui a également rappelé à toute l'assistance qu'elle a été faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Le ministre Makelele et les membres de la FMT/Adiac

Le leadership conseillé aux femmes albinos

Dans son mot, le vice-président de la FMT, Glody Mwimba, a appelé les femmes albinos à l'autonomisation. Il a insisté sur le leadership qui devra être le leitmotiv de toutes les actions menées par ces femmes en vue de se faire valoir dans la société.

Prenant la parole, le ministre Jolino Makelele est revenu sur la qualité des enseignements donnés par la présidente de l'ONG Volontariat féminin. Il a également appelé ces femmes albinos à bannir l'auto-discrimination et à vivre sans complexe. *« Vous ne devrez pas avoir de complexe dans tout ce que vous entreprenez. Il faut vivre sans crainte afin de vous faire valoir dans la société et lutter ainsi contre la stigmatisation dont vous pouvez être victimes dans la société »*, a dit le ministre Makelele.

Ce membre du gouvernement a également souligné la promotion des personnes vivant avec handicap par l'Etat, avec la création, par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, d'un ministère spécifique ayant la charge de toutes ces catégories de Congolais. A l'en croire, ceci marque l'obligation pour l'Etat d'accorder plus de chances aux personnes vivant avec handicap (PVH).

Le ministre Makelele, qui a affirmé connaître les besoins des albinos et des femmes albinos, en particulier, a relevé son souci de porter haut la cause de cette catégorie de PVH.

Saluant la mémoire du fondateur de cette ONG des albinos et du précurseur de la lutte pour les droits et le bien-être des personnes vivant avec albinisme, Alphonse Mwimba Texas, qui a également pris une part active à la campagne lancée par le ministre Jolino Makelele, a insisté sur le monde égalitaire dans lequel nous vivons. Il a également insisté sur l'encadrement des enfants albinos.

Pour marquer sa présence dans cette manifestation clôturant le mois de la femme aux côtés des femmes albinos, le ministre Makelele a amené, dans sa gibecière, en plus de l'enveloppe, des cartons des cahiers et des savons liquides pour le lavage des mains ainsi qu'un lot des lunettes solaires. Il a promis d'être toujours aux côtés des albinos et de la FMT en vue d'apporter des solutions aux différents problèmes liés à leur vie et à leur situation.

Lucien Dianzenza

COVID-19

Aucun patient déclaré guéri

La mise à jour fournie à la date du 28 mars indique qu'aucun patient supplémentaire n'est sorti guéri des centres de traitement covid-19 installés dans les différentes provinces touchées par cette maladie.

Depuis la déclaration le 10 mars 2020 de la pandémie de covid-19, le nombre total de personnes guéries de cette pandémie est de vingt-cinq mille trois cent quatre-vingt-dix-huit. Ce qui représente un taux de guérison de 90,6 %. Et un total de cas actifs de mille huit cent soixante-quinze.

Quant au nombre de nouvelles infections, le pays a rapporté quatre-vingt-deux nouveaux cas de contamination par le coronavirus dont trente-cinq à Kinshasa, vingt-deux au Nord-Kivu, onze au Sud-Kivu, huit au Lualaba, cinq au Kongo central et un au Kasaï.

Les tests ont été réalisés sur les quatre cent cinquante-deux échantillons reçus pour l'analyse biologique à l'INRB. Le nombre total de cas positifs au nouveau coronavirus en République démocratique du Congo est de vingt-huit mille douze dont vingt-huit mille onze cas confirmés et un cas probable.

Aucun nouveau décès des cas confirmés n'a été rapporté. Le total de cas mortels que le pays a notifié à la date du 28 mars 2021 est de sept cent trente-neuf décès. Soit un taux de létalité de 2,6 %. Aujourd'hui, la RDC compte vingt-trois provinces touchées sur les vingt-six. La ville de Kinshasa vient en tête d'affiche avec vingt mille deux cent vingt-huit. Le Haut-Lomami reste la province la moins touchée avec un seul cas.

Blandine Lusimana

INDUSTRIALISATION

Le plan national passe avec succès la première étape

Les experts tant des ministères sectoriels concernés que de la Fédération des entreprises du Congo (FEC) ont procédé à sa validation le vendredi dernier. La route est désormais toute ouverte pour l'adoption finale par le gouvernement du Plan qui permettra au pays de promouvoir la diversification de l'économie nationale.

Sur les 525 entreprises industrielles existantes, la RDC rêve de passer à mille d'ici à 2023. Bien encadré, le secteur industriel devrait générer environ 5 milliards de dollars américains de PIB au cours des prochaines années. Pour y parvenir, le pays va très bientôt disposer de son premier plan national d'industrialisation après la validation des experts le 26 mars 2021. Pour les étapes restantes, il y a l'adoption par le gouvernement sortant en conseil des ministres avant une mise en œuvre effective. Toutefois, la vision du ministère de l'Industrie est d'en faire un précieux sujet de débat au niveau continental, entre les chefs d'État. En effet, l'industrialisation d'un pays aussi vaste que la RDC offre des opportunités qui dépassent les frontières nationales.

Au sujet du plan en question, l'objectif recherché est d'engager pleinement le pays dans la voie de la diversification. L'expérience montre que les économies africaines les plus stables de la région ne sont pas toujours celles qui disposent des matières premières. *« Les pays non miniers ont des budgets conséquents. Le secret est la diversification de leurs économies »*, a fait remarquer le ministre de l'Industrie, Julien Paluku. En l'espace de 60 ans, le pays a reculé dans bien des domaines stratégiques. Parmi eux, il y a bien sûr l'agriculture. *« Les exportations des produits alimentaires étaient supérieures jusqu'en 1975. Aujourd'hui, elles ont baissé. Il faut changer de modèle, en créant des entreprises qui vont axer leurs activités sur les produits locaux afin de susciter une concurrence sur le marché international »*, a affirmé un expert, Jean Baptiste Ntagoma. Toutefois les plus grandes contraintes à surmonter restent le déficit énergétique, le manque d'infrastructures et le faible financement.

Dans une Afrique qui laisse tomber progressivement ses barrières, notamment dans le cadre de Zone de libre-échange continental africaine (Zlecaf), la RDC va tirer un avantage certain de l'appropriation du projet par d'autres dirigeants de la région. L'objectif à terme est de briser l'isolement de l'Afrique. *« Si ce plan est adopté en conseil des ministres dans les jours qui viennent, nous pourrions demander que le président de la République convoque un sommet des chefs d'État sur l'industrialisation de l'Afrique. Avec l'avènement de la Zlecaf, nous devons industrialiser notre continent. Pour l'heure, les échanges entre nous sont pauvres »*, a déploré Julien Paluku.

Cette référence au continent africain n'est pas un simple vœu pieu pour la RDC. Les chiffres disponibles font observer que la Zlecaf pourrait booster les échanges intra-africains qui se situent à peine à 7 %. De plus, il est établi que les pays africains commercent plus avec d'autres continents, une situation du reste paradoxale. Ce débat est d'autant plus crucial que le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, assure la présidence de l'Union africaine.

Laurent Essolomwa

LINAFOOT/LIGUE

L'Shi Sport perd à domicile par Simba, DCMP soumet RCK

Le week-end a été marqué au championnat national de football par trois rencontres, notamment les oppositions entre Lubumbashi Sport et Simba, Daring Club Motema Pembe (DCMP) et Racing Club de Kinshasa et entre Maniema Union et Don Bosco.

Vue du match entre Lubumbashi Sport et Simba le 27 mars

L'AS Simba de Kolwezi a battu, le 28 mars, au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, le FC Lubumbashi Sport, par deux buts à un, en match de la 23e journée du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot)/Ligue 1. De ce duel des Kamikazes, ceux de Lualaba s'en sont donc sortis, non sans peine. Les hommes du coach Omer Mbayo ont été les premiers à ouvrir la marque par le renard des surfaces Rodrigue Kitwa. Et c'est lui qui a délivré la passe décisive à Alidor Walema pour le deuxième but des joueurs de Kolwezi à la 20e minute. Ce tandem d'attaque (Kitwa avec 6 et Walema avec 7) a inscrit 13 de 22 buts de l'AS Simba depuis le début de la saison.

Lubumbashi Sport s'est ensuite rué dans le camp de Simba pour réduire la marque et même égaliser. Des offensives des Kamikazes lushois ont payé à la 61e minute, avec le but de Patient Songwe, de la tete un coup de tête de Patient Songwe, son premier but de la saison. Mais c'était insuffisamment pour espérer revenir au score. Lubumbashi Sport ne quitte donc pas la zone de relégation, avec un total de 16 points après. Avec déjà cinq victoires cette saison, Simba de Kolwezi compte 21 points.

DCMP enchaîne, Maniema Union avance...

Le samedi 27 mars au stade des Martyrs de Kinshasa, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a eu raison du Racing Club de Kinshasa (RCK) par le score de deux buts à zéro. Privé de son attaquant international Dark Kabangu, parti en sélection, DCMP a toutefois fait le boulot. Le Brazzavillois Borel Tomandzoto a ouvert la marque à la 25e minute, profitant d'une remise en appui de Broulaye Sidibé, trompant le gardien de but Mbo Bikoko du RCK pour son deuxième but de la saison. A la 81e minute, William Likuta a profité d'une méprise entre le défenseur de RCK Chembo Kabamba et son gardien de but, pour donner le coup de grâce avec son deuxième but de la saison. Les poulains du coach Isaac Ngata se sont donc adjugé une victoire précieuse, en atteignant désormais 30 points. RCK traverse une période noire, enregistrant sa 12e défaite de la saison.

Et le dimanche 28 mars au stade Joseph-Kabila de Kindu, la formation de Maniema Union est venue à bout du CS Don Bosco de Lubumbashi sur la marque d'un but à zéro. Le buteur du club vert et noir du Maniema, Denis Likwela, a inscrit l'unique but de la partie à la 58e minute, permettant à l'équipe coachée par Dauda Lupembe de totaliser 37 points en dix-sept matchs livrés, ayant le même nombre des points que V.Club. Don Bosco est bloqué à la 8e place au classement avec 26 points glanés en deux rencontres livrées.

Martin Enyimo

IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Confirmation du lancement officiel des présélections

Après deux reports, le lancement officiel des présélections des artistes aux IXes jeux de la Francophonie est annoncé pour ce 30 mars au musée national sous le parrainage du ministre de la Culture et des Arts, Jean-Marie Lukundji Lukuni. Le comité d'organisation piloté par Michel Ngongo Bisanga a confirmé l'information en précisant que les présélections proprement dites sont prévues du 1er au 31 avril.

La phase des présélections sera lancée au terme de deux mois consacrés à l'inscription en ligne des artistes et leur formation, aux échanges avec les membres des différents jurys, aux entretiens avec les partenaires et à la sensibilisation de la population. Elle représente une étape importante de la préparation culturelle de la RDC aux prochains jeux de la francophonie prévus à Kinshasa du 19 au 28 août 2022. Initialement fixé le 27 mars, le lancement officiel des présélections avait été reporté de quelques jours pour des raisons d'ordre technique.

Jules Tambwe Itagali

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT
regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr
LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Près de 400 candidats inscrits aux présélections culturelles

La chanson représente 44% du total des candidatures et la ville de Kinshasa se taille la part du lion avec près de 66% de l'ensemble des inscriptions.

Le processus d'inscription des artistes à la présélection culturelle des neuvièmes jeux de la francophonie lancé le 29 janvier a permis à la RDC d'enregistrer, en l'espace de deux mois, 375 candidatures sur l'ensemble des disciplines retenues, avec une affluence particulière pour la chanson et la peinture. La ville de Kinshasa est de loin la mieux représentée de toutes les provinces du pays et le taux de participation de la femme n'a pas dépassé la barre de 20%.

Le classement des onze disciplines retenues donne le résultat suivant en termes de candidature : chanson (166), peinture (52), photographie (36), danse hip hop (21), danse de création (20), jonglerie avec ballon et contes et conteurs (17), littérature nouvelle (16), création numérique (14), sculpture installation (13) et marionnette géante (3). La chanson représente 44% du total des candidatures enregistrées.

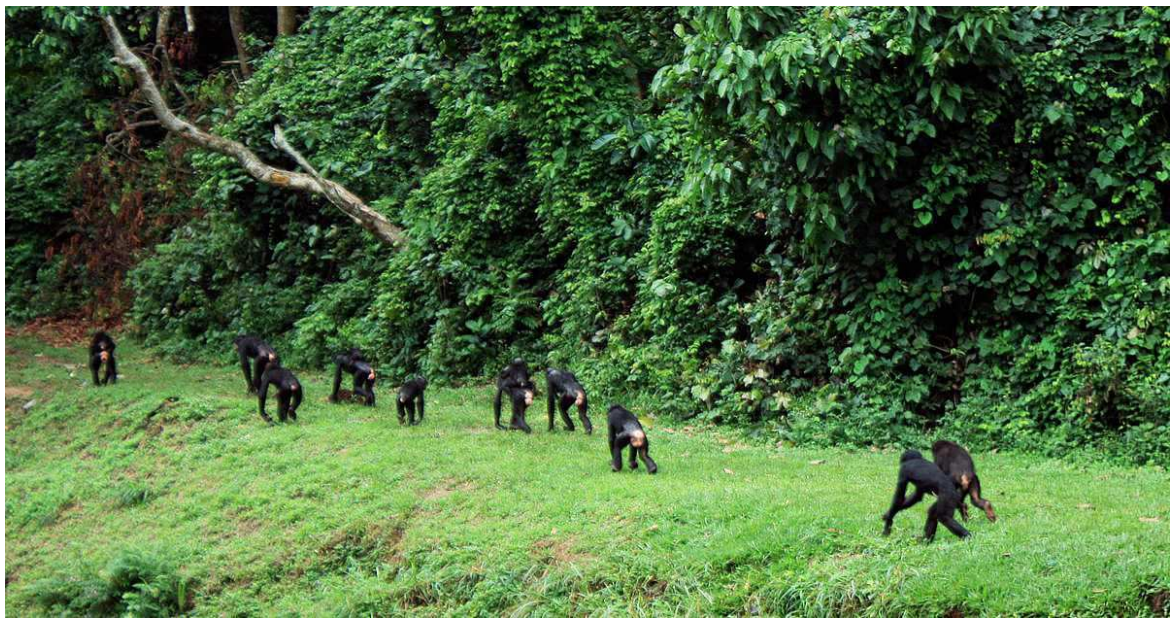
En outre, 18 provinces sur 26 ont des représentants parmi les inscrits. La ville de Kinshasa avec ses 246 candidatures rafle près de 66% de l'ensemble des inscriptions du pays suivie du Haut-Katanga (46), Nord-Kivu (27), Sud-Kivu (15), Tshopo (10), Kongo central (6), Kwilu (3), Kasaï Oriental (3), Equateur (2), Bas-Uélé, Ituri, Kasaï, Lomami, Lualaba, Mai-Ndombe et Tanganyika (1). Le Haut-Uélé, Kasaï central, Kwango, Maniema, Mongala, Nord Ubangi, Sankuru, Tshuapa sont absents du fichier des inscriptions. Le défi du comité d'organisation de la participation culturelle de la RDC aux neuvièmes jeux de la francophonie est de présélectionner les meilleurs artistes dans tous les domaines afin de maximiser les chances du pays d'obtenir le plus grand nombre des médailles à domicile.

.J.T.I.

ÉCO-TOURISME

Retour des visiteurs au parc national de Nouabalé-Ndoki

La plus grande réserve naturelle de l'extrême nord du Congo a perdu presque tous ses visiteurs en raison de la crise sanitaire de Covid-19. Mais l'allègement des restrictions liées au voyage facilite le retour progressif des touristes et augure de bonne perspective pour Nouabalé-Ndoki.



Un groupe de singes dans le parc/DR

Dans son bulletin de février 2021, la direction du parc a indiqué au total trente visiteurs accueillis pour 143 nuitées à Bomassa, site d'accueil des touristes, au cours de la même période. Pour booster les visites au sein de la réserve, un comping communautaire a été initié, portant le nom de camp « Ngolio », qui signifie aigle en dialecte local. C'est le nom historique du camp de pêcheurs à l'origine du village de Bomassa.

En effet, les activités d'écotourisme dans ce parc sont organisées par l'ONG américaine WCS spécialisée dans la conservation de la vie sauvage. Le site accueille en moyenne 170 touristes par an ; la saison touristique s'étend de juillet à novembre, mais les touristes viennent toute l'année. Le parc peine à susciter la participation de la population locale qui demeure faible. Les produits proposés sont les circuits Mbeli Bail (observation des animaux à la clairière depuis un mirador), Mondika (observation des deux groupes de gorilles habitués et sentier écologique, alimentation des gorilles), clairière de Wali et découverte d'activités culturelles (danses traditionnelles, montée aux lianes, fabrication d'objets d'art). Pour la nouvelle saison, les visiteurs y découvrent Mondika, avec l'arrivée d'une guenon et son bébé d'un mois. La femelle gorille n'est pas encore habituée à la présence des humains, donc est très discrète. Un autre gorille a été observé près du groupe Loya. C'est une femelle blessée au bras droit.

Lors de la treizième session du conseil administratif de la fondation Nouabalé-Ndoki, les responsables du parc ont annoncé divers projets en faveur de la communauté locale et le développement du site. Il s'agit notamment d'un projet destiné à la création d'une pharmacie communautaire à Makao. L'objectif du projet est de faire bénéficier à la communauté villageoise de soins de santé primaires de qualité en mettant à leur disposition des produits.

Le centre de santé de Bomassa a accueilli courant mois de février 128 patients, dont 25 autochtones. Des femmes de Kabo, une autre localité voisine, ont été sensibilisées à l'importance de la vaccination des enfants. C'est dans cette ambiance qu'une campagne de sensibilisation à la préservation de la culture autochtone a été menée dans la localité.

Fiacre Kombo

SÉCURITÉ SOCIALE

Nécessité de réformer le système congolais de retraite

Le système de sécurité sociale en République du Congo, selon les experts, ne contribue ni à la protection des travailleurs, ni au développement humain, encore moins à la couverture des employés du secteur informel.

Le rapport conjoint Congo/PNUD sur le développement humain au Congo (RNDH-2020), dévoilé récemment, note l'inefficacité de l'investissement public en faveur de la sécurité sociale et l'exclusion des travailleurs du secteur informel. Élaboré par les experts du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le rapport a également noté le faible niveau des cotisations qui affectent la prise en charge réelle des prestations, car le système actuel ne couvre qu'environ 173.700 travailleurs des secteurs public et privé.

Au Congo, la fonction de la sécurité sociale est assurée, et ce depuis 1956, par la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) à laquelle sont affiliés les travailleurs du secteur privé, et la Caisse de retraite des fonctionnaires (CRF) qui s'occupe du régime spécial de retraite des agents de l'État et des agents assimilés des organismes publics. Le droit d'accès à ces régimes dit « contributifs » est acquis par les cotisations reposant sur les salaires des bénéficiaires.

Normalement, ces cotisations devraient couvrir les soins de santé, les prestations familiales, les accidents de travail et les maladies professionnelles, les invalidités, la vieillesse et le décès. Malheureusement, *« ces deux caisses éprouvent d'énormes difficultés qui rendent inopérantes des services qu'elles sont censées fournir, en dehors des pensions de retraite qui sont payées aussi avec beaucoup de difficultés »*, soulignent les experts.

Les officiels lors de la présentation du RNDH-2020/Adiac

Une des particularités de ce système de protection sociale, ajoute le rapport, est que les deux caisses ne concernent que les employés du secteur formel ou structuré, ce qui explique le faible nombre des cotisants et des pensionnats. Seulement 9% des actifs sont couverts par le système de protection sociale et 5% des personnes vulnérables (selon le rapport RNDH-2020).

« Le secteur informel occupe une place très importante au Congo tant dans la création de la richesse que dans l'emploi. Cependant, le système de protection sociale qui prévaut actuellement au Congo, qui ne se charge que des employés du secteur structuré, exclut de nombreux travailleurs indépendants, notamment du secteur informel qui ne disposent pas de régime propre », soulignent les experts, ajoutant toutefois que des réformes ont été envisagées au cours de ces années pour la mise en œuvre de nouveaux régimes de protection sociale avec l'objectif d'accompagner chaque citoyen tout au long de sa vie, de la protéger en cas de survenance d'évènements.

F.K.

TRIBUNE LIBRE

Le boulevard énergétique, une réalité au Congo

Lorsqu'en 2009, le président de la République évoquait l'idée de lancer un « boulevard énergétique » au service du développement du Congo, nombreux parmi nous étions surpris d'entendre ce concept pour la première fois. Parce que, du vocable boulevard, nous ne connaissions que des spacieuses avenues asphaltées ou des autoroutes des grandes villes à voies à double sens. Pourtant, quelques années ont suffi pour que nous appréhendions tous, le sens et la réalité de ce boulevard qui, depuis, a intégré nos activités au quotidien.

Dix chefs-lieux de département sur la douzaine que comptent le pays sont désormais connectés au réseau électrique national. Pour le département de la Likouala qui, jusque-là, n'était pas électrifié en continu, la solution est en passe d'être trouvée avec la construction de la centrale thermique hybride d'Impfondo et dont le président Denis Sassou N'Guesso a posé la première pierre, le 2 mars dernier. Il va de soi qu'à l'inauguration de cet ouvrage, Impfondo goûtera, comme les autres chefs-lieux, aux bienfaits de l'électricité. Ceux-ci auront, à coup sûr, une influence considérable sur le développement des activités de ce département. Il en est de même pour Ewo, chef-lieu de la Cuvette-Ouest qui sera bientôt connecté au réseau national à partir de la localité de Boundji.

À ce jour, plusieurs chefs-lieux de districts et d'autres localités sont également électrifiés sur l'ensemble du territoire national. Sans être exhaustif, on peut citer Sibiti, Mayeyé, Kinkala, Mindouli, Madingou, Mouyondji, Mfouati, Bokossongo, Mokeko, Pokola, Tchiamba-Nzassi, Makoua, Owando, Obouya, Boundji, Oyo, Abala, Ollombo, Ongogni, Gamboma, Djambala, Lekana et Ngoulokila qui viennent de rejoindre le boulevard en février dernier. D'autres localités, comme Alembé, attendent avec impatience d'être éclairées, elles aussi, en permanence. A présent, on peut notoirement constater que dans les localités connectées au réseau électrique national, les populations commencent à voir le changement positif de la qualité de leur existence.

En effet, l'apport du courant électrique, vécu comme une véritable révolution, a permis le développement d'une économie informelle et laisse apparaître déjà, ce qui est au niveau local, comme des « nouveaux métiers » à l'instar de la soudure, la vulcanisation ou encore l'installation des broyeurs d'arachides, pour ne citer que ceux-là. La conservation des vivres frais est désormais possible dans ces coins. N'ayant pas peur des mots pour dire que l'électricité a apporté un début de modernisme dans ces localités naguère dites reculées. Ce qui permet aux uns et autres de croire aux lendemains enchanteurs. Pourvu que tous et chacun comprennent la nécessité de conserver ces acquis.

Valentin OKO

COVID-19

Des journalistes sensibilisés au rôle des médias en période de vaccination

Dans le cadre du lancement officiel de la campagne de vaccination contre le coronavirus (Covid-19) à partir du 25 mars, le comité technique national de riposte à cette pandémie a échangé avec les journalistes sur le rôle qu'ils doivent jouer pendant cette opération.

L'objectif visé par ces échanges est de permettre aux professionnels des médias publics et privés d'être outillés dans le cadre de la couverture médiatique de la campagne de vaccination, afin d'informer, d'une part, la population avec les messages clés pour éviter la rumeur, et d'autre part lutter contre la désinformation souvent servie par les médias sociaux.

Les thèmes retenus ont porté essentiellement sur des effets que pourrait produire le vaccin sur les individus. *« Le vaccin est un produit de santé . Et comme tous les produits médicaux, il y a toujours des effets secondaires »*, a indiqué le Dr Jean Claude Emeka, président de la Commission prévention, contrôle des infections, mobilisation sociale et communication sur les risques. Selon l'orateur, les Congolais doivent être préparés à ne pas paniquer. Il faudrait amener au moins 95% de la population à accepter la vaccination en leur donnant de bonnes informations, a-t-il insisté.

En ce qui concerne la campagne de vaccination , il a fait comprendre que l'objectif visé est de réduire la morbi-mortalité, c'est-à-dire , vacciner 100% les cibles ci-après: cible 1 :3% de la population, soit 62.440 des personnels des administrations exerçant aux portes d'entrée et aux frontières du pays ; cible 2 : 17% de la cible, soit 353.828 personnes, notamment les élèves de plus de 15 ans ; cible 3 : 1.665.070 personnes représentant 80% de toute la population, ne faisant pas partie des cibles répertoriées.

Ainsi, il a rappelé qu'au jour d'aujourd'hui, près de dix mille cas ont été enregistrés, dont 136 décès attribués au retard de la prise en charge. Le Congo n'a pas suffisamment de doses, a-t-il indiqué. Il faudra commencer par les personnes les plus exposées aux risques, à l'exemple des personnels de santé, de la force publique, de l' enseignement, ainsi que les personnes fragiles, a-t-il conclu.

Guillaume Ondze

RELIGION

Centenaire de l'église kimbanguiste

Les fidèles de huit paroisses de l'église de Jésus Christ sur la terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu (E.J.C.S.K.) ont organisé, le 28 mars à Brazzaville, une procession religieuse prélude aux festivités du centenaire de la mission religieuse du fondateur de ce mouvement religieux.

Le cortège de fidèles est parti de la paroisse Zandés en passant par le marché et le rond-point Moungali, l'avenue de la paix et a pris la direction de l'avenue des Trois Martyrs avant de chuter au boulevard général Alfred-Raoul et le centre d'accueil administratif Kimbanguiste.

Une procession des fidèles de l'église kimbanguiste pour commémorer cent ans de la mission religieuse du père fondateur/Adiac

Vêtus en uniforme vert-blanc, des hommes, des femmes et des enfants ont défilé dans le cadre de cette procession religieuse sous la cadence de la fanfare et des chants kimbanguiste.

A la paroisse du Plateau des quinze ans, l'évènement a été commémoré sous le thème *« l'église totalise 100 ans, chrétien as-tu déjà fait un examen de conscience? »*.

L'occasion a été donnée aux fidèles de faire une rétrospection de leur vie chrétienne. Des prières ont été faites en faveur de la paix au Congo, dans le monde et de la lutte contre les épidémies.

Les chants entonnés tour à tour par les onze chorales en dialecte kongo ou en lingala, langue nationale, et la prédication ont permis de faire un rappel historique des œuvres religieuses et de l'évolution de la mission de cette église.

La première paroisse de cette mission religieuse a été implantée au Congo dans la région du Pool. A ce jour, le pays compte cent dix paroisses et plus de treize mille fidèles. Le 6 avril 1921 et le 6 avril 2021 marquent les cent ans de la mission religieuse du père fondateur de cette église. *« Carnavals et causerie-débats sont organisés de partout dans le monde. L'église a atteint les cinq continents. Sans vache mère et avec les contributions des fidèles, les temples, écoles, structures sanitaires et centres agricoles sont construites »*, *a indiqué l'un des fidèles.*

*Rappelons que le mouvement Kim*banguiste a été créé le 6 avril 1921, c'est-à-dire du début de la mission religieuse de Simon Kimbangu. L'église kimbanguiste a pour sa part été créée le 24 décembre 1959. De 1921 à 1951, Simon Kimbangu passera donc trente ans à la prison de haute sécurité d'Élisabethville (Lubumbashi).

Fortuné Ibara

LCR
LA CONGOLAISE DES ROUTES
NZELA NA BISO, NZILA NA BETO
Notre route

Brazzaville, le 24 mars 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

En vue de mieux sécuriser vos déplacements, LCR (La Congolaise des Routes), société concessionnaire qui assure la gestion de la RN1 (Route Nationale 1 : Pointe-Noire/Brazzaville), vous informe qu'elle procède actuellement à l'enlèvement des véhicules abandonnés, ainsi que des épaves sur son réseau routier.

Cette opération va permettre de libérer la voie et faire en sorte que les usagers profitent mieux de notre réseau routier. Il s'agit d'enlever du réseau environ 70 véhicules dont 15 camions sur les 4 départements que traverse notre Route Nationale 1. Cette action est menée sous coordination du Ministère des transports.

LCR demande donc aux usagers de la RN1 de redoubler en vigilance à l'approche des zones d'intervention, et de respecter la signalisation mise en place.

Il est aussi vivement recommandé de s'assurer du bon état de son véhicule, de disposer de son assurance et d'avoir pris également le soin d'effectuer son contrôle technique bien avant de prendre la route.

De plus, ne l'oubliez jamais, en cas d'incident sur la RN1, vous pouvez appeler gratuitement notre centre d'appel et d'assistance en composant le numéro suivant : 10 10.

Avec LCR, profitez, comme jamais
Auparavant d'une Route Nationale 1 en toute sécurité !

Pour plus d'infos, contactez-nous :

10 10

www.lacongolaisedesroutes.cg

MADAGASCAR

Une journée de deuil en hommage à Didier Ratsiraka

La Grande Ile a décrété, le 29 mars, une journée de deuil national pour saluer la mémoire de l'ancien président de la République, Didier Ratsiraka, décédé dimanche.

Les hommages à Didier Ratsiraka, figure emblématique de la vie politique malgache, se sont succédé depuis l'annonce de sa disparition. Les drapeaux sont restés en berne sur toute l'étendue du territoire et dans toutes les missions diplomatiques.

Surnommé « l'Amiral rouge », Ratsiraka, 84 ans, président du pays de 1975 à 1991 puis de 1997 à 2002, a succombé à une crise cardiaque après avoir été hospitalisé pour une grippe, selon ses proches. *« Les Malgaches ont perdu un illustre patriote »*, a déclaré l'actuel président Andry Rajoelina qui a rendu hommage au défunt.

Yvette Reine Nzaba

FONDS INTERNATIONAL POUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

L'appel à candidatures ouvert jusqu'en juin

Initiée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), la douzième édition du Fidc est ouverte à environ quarante-cinq pays africains, dont le Congo. L'appel à candidatures prend fin le 16 juin prochain.

En dépit de la pandémie de Covid-19, qui a plongé l'industrie culturelle et artistique dans une crise sans précédent, le Fonds international pour la diversité culturelle(Fidc) vient de réaffirmer son engagement à continuer de soutenir et d'investir dans la culture et la créativité, en tant que moteurs de développement durable. En qualité de fonds bénévole multi-donateur, créé en 2005, en vertu de la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, il souhaite contribuer considérablement à l'émergence et au dynamisme dans les pays en développement.

Cette année, le Fidc s'accole à la célébration de l'année internationale de l'économie créative pour le développement durable, en appelant à des projets visant à apporter une forte contribution à l'économie créative des pays en développement parties à la convention de 2005.

L'appel à candidatures, lancé jusqu'en juin, est notamment ouvert aux institutions publiques et Organisations non gouvernementales(ONG) des pays africains éligibles, ainsi qu'aux ONG internationales enregistrées dans les pays membres de la convention de 2005. Les propositions doivent relever de plusieurs domaines artistiques, à savoir : musique, arts performants, cinéma/arts audiovisuels, arts visuels, édition, conception, arts médiatiques.

Selon le Fidc, les projets à soumettre doivent clairement emmener à des changements significatifs à travers : l'introduction et/ou l'élaboration de politiques et de stratégies ayant un impact direct et structurel sur la création ; la production, la distribution et l'accès à une diversité de biens et services culturels ; le renforcement des compétences du secteur public et des organisations de la société civile pour soutenir les industries et marchés culturels locaux ou régionaux viables dans les pays en développement.

« Depuis 2010, le Fidc a investi des millions de dollars dans cent vingt projets provenant de plus d'une cinquantaine de pays en développement. Ces diverses initiatives ont contribué à l'émergence de systèmes durables de gouvernance culturelle, notamment en créant un environnement propice pour les entrepreneurs culturels, l'accès à de nouveaux marchés pour les biens et services culturels et l'accès à diverses expressions culturelles », précise le Fonds.

Notons que le Fidc regorge de multiples donateurs. Il promeut la créativité et la culture, mais aussi la rémunération équitable des créateurs et acteurs des filières créatives. Ainsi, il s'inscrit dans les ODD, en finançant des projets qui contribuent à construire des sociétés durables et prospères.

Pour les organisateurs, les projets de cette année doivent évidemment participer à instaurer un écosystème créatif durable et contribuer au programme de développement durable des Nations unies d'ici 2030.

Merveille Atipo

SOUDAN DU SUD

Au moins 14 morts et 7 blessés dans une attaque

Au moins 14 personnes ont été tuées et sept autres blessées dans une attaque meurtrière dans le comté de Budi, dans l'Etat d'Equatoria-Oriental du Soudan du Sud, a confirmé lundi un responsable du gouvernement local.

Aliandro Lotok, attaché de presse du gouverneur de l'Etat, a déclaré que des inconnus armés avaient lancé l'attaque dans la zone du Camp 15 vers 01h00 du matin dimanche alors que les gens dormaient, tuant 12 femmes et deux enfants.

«Le gouvernement de l'Etat a condamné cet incident dans les termes les plus vives. Nous voulons garantir à nos citoyens que les autorités de l'Etat vont enquêter sur cette attaque», a déclaré A. Lotok à Xinhua par téléphone depuis Juba.

Il a ajouté que les autorités locales n'avaient pas établi le motif de l'attaque, notant qu'une grande chasse aux assaillants était en cours.

Aliandro Lotok a exhorté les communautés locales de la région à rester calmes malgré cette attaque meurtrière, alors que les autorités de l'Etat s'efforcent de rétablir la normalité dans la région et que le gouvernement enquête sur les meurtres.

Cette dernière agression survient une semaine après qu'un groupe d'hommes armés a attaqué un site de cantonnement abritant les forces d'opposition de l'Armée populaire de libération du Soudan dans le comté de Kapoeta, tuant son commandant et quatre autres personnes.

CANAL DE SUEZ

Le porte-conteneurs coincé a été renfloué

L'imposant porte-conteneurs Ever Given a été renfloué avec succès après être resté bloqué dans le canal de Suez pendant près d'une semaine, a indiqué lundi l'Autorité égyptienne du canal de Suez (SCA).

« Le navire est en route vers le port de Rotterdam» et devrait y arriver le 31 mars, a indiqué le site Internet de suivi des navires VesselFinder avec une carte de suivi de l'Ever Given, qui bat pavillon panaméen.

Le bâtiment de 224.000 tonnes était coincé et bloquait cette voie navigable vitale depuis mardi dernier, après avoir perdu sa capacité à se diriger en raison de vents violents et d'une tempête de sable. L'incident a entraîné une suspension temporaire de la navigation dans le canal artificiel, contraignant à l'attente au moins 321 navires.

La société néerlandaise Boskalis et son équipe d'intervention d'urgence Smit Salvage ont été engagées par le propriétaire de l'Ever Given pour assister la SCA dans les opérations de sauvetage. Reliant la mer Méditerranée à la mer Rouge, le canal de Suez est une voie cruciale pour le commerce maritime mondial, car il permet aux navires de voyager entre l'Europe et l'Asie du Sud sans passer par le cap de Bonne-Espérance, autour du continent africain, réduisant ainsi la distance du voyage maritime entre l'Europe et l'Inde d'environ 7.000 km. Environ 12% du volume du commerce mondial passe par le canal de Suez.

Xinhua

SÉCURITÉ

L'UEMOA va débloquer deux milliards FCFA pour lutter contre le terrorisme

Les Etats membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) ont résolu de mettre à la disposition des acteurs et animateurs des politiques de lutte contre le terrorisme dans le Sahel, un fonds exceptionnel de deux milliards FCFA. L'annonce a été faite le week-end dernier.

« De commun accord, nous, chefs d'Etat et de gouvernement de l'union avions décidé de l'octroi d'un financement exceptionnel de deux milliards FCFA pour soutenir l'initiative déjà en cours, notamment celle de lutter contre le terrorisme qui s'accentue dans l'espace UEMOA. Cette somme vient en complément des cent millions de dollars américains déjà décaissés par les trois pays membres de la ligne de front du G5 Sahel », ont précisé les chefs d'Etat avant de reconnaître que la contribution de certains pays membres, notamment le Burkina, le Mali, le Niger et le Sénégal à hauteur d'un milliard de FCFA chacun sans oublier celle de la Côte d'Ivoire à hauteur de deux milliards FCFA est une preuve tangible dans la lutte contre ce fléau.

Réaffirmant leur détermination à contrer la progression du terrorisme et à faire face à l'insécurité grandissante dans la zone UEMOA, les chefs d'Etat ont condamné avec vigueur les attaques terroristes perpétrées au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Ainsi, ils expriment leur solidarité et leur compassion à l'endroit des populations victimes de ces actes barbares.

Rock Ngassakys

COVID-19

Le nombre de personnes vaccinées augmente progressivement

L'affluence des Congolais et sujets étrangers vers les centres de vaccination contre la covid-19 grandit de plus en plus dans les différents centres retenus pour la circonstance.

A l'hôpital Blanche-Gomes, un des centres retenus pour la vaccination à Brazzaville, les files d'attente sont longues, les demandeurs de vaccin étant nombreux. S'enregistrer, attendre l'appel, échanger avec le psychologue, se faire prendre la tension artérielle avant de prendre le vaccin. *« La semaine passée je n'ai pas été vacciné parce que ma tension artérielle était élevée. Aujourd'hui, elle est normale je pourrai donc prendre la première dose »*, a expliqué un citoyen ayant requis l'anonymat.

Le coordonnateur du site de vaccination à Blanche-Gomes, Jiguel Nganongo, a signifié que le volume du travail augmente chaque jour. *« Depuis que nous avons commencé les gens viennent de plus en plus. Le travail de communication que nous faisons consiste à leur faire prendre conscience de l'importance de la vaccination qui est le moyen le plus sûr pour se protéger contre la Covid-19 »*, a-t-il indiqué.

Dans l'ensemble, les sites de vaccination ne sont pas fréquentés au même rythme. Les centres d'accès facile reçoivent plus de demandeurs de vaccin. Les agents de la force publique se sont fait vacciner à la clinique médicale de la Garde républicaine à M'pila, à l'hôpital central des armées Pierre-Mobengo, à la direction générale de la sécurité civile (Sapeurs-pompiers).

Pour les agents de santé y compris ceux évoluant dans les officines, quatre sites sont retenus, notamment : le Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville ; le Centre de santé intégré Marien-Ngouabi à Talangaï ; l'hôpital de base de Makélékélé ; l'hôpital spécialisé Mère-enfant Blanche-Gomes. Les autres départements seront retenus dans la deuxième phase.

Les demandeurs de vaccin Covid-19 à l'hôpital Blanche-Gomes

Parmi les personnes qui viennent se faire vacciner, certaines d'entre elles connaissent leur statut virologique pour avoir déjà fait des tests Covid-19 par le passé. Les autres par contre le font de façon directe à titre préventif. Il convient de rappeler qu'au plus fort de la pandémie, les contaminés ont été suivis médicalement, sans vaccination, dans des sites de prise en charge. La vaccination est gratuite et concerne toutes les personnes qui n'ont jamais été vaccinées.

Rominique Makaya

NÉCROLOGIE

Séverine Mombongo, agent des Forces armées congolaises évoluant au Bataillon des sports, informe parents, amis et connaissances du décès de son mari le docteur Pierre Mounkondo «Moukos » survenu le vendredi 19 mars 2021 à Brazzaville.

Le deuil a lieu à son domicile sis au quartier Massengo 3 poteaux référence arrêt de bus terminus.

Le programme des obsèques sera communiqué intérieurement.

Union de prières

Cordialement

IN MEMORIAM

Georgette Batanga née Tendard

7 février 1939-30 mars 2020

Recueillement et prières en commémoration de l'anniversaire du rappel à Dieu de la veuve Georgette Batanga née Tendard.

Ses enfants et ses parents ont été très touchés par le soutien que amis, parents et connaissance ont apporté durant cette épreuve douloureuse et disent merci.

« Il y a des larmes qui ne cessent jamais de couler , des vides qui ne se comblent jamais, des souvenirs qui ne s'effacent pas et des personnes qu'on ne remplacera jamais...»

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA CELLULE DE COMMUNICATION DE L'ANCIEN PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE DU CONGO

Suite aux folles rumeurs qui circulent sur son nom, Justin Koumba, ancien président de l'Assemblée nationale du Congo, député de la circonscription de Banda, régent du Royaume de Loango, exprime à l'endroit des parents, amis, connaissances et au peuple de Loango, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, toute sa reconnaissance et sa gratitude pour le soutien et la solidarité qu'ils lui ont manifesté sous quelque forme que ce soit. Il les en remercie très sincèrement et les rassure de ses sentiments infiniment affectueux. Au peuple de Loango, en particulier, et à tous les Congolais intéressés par le fonctionnement du Royaume, en général, il précise que suite à la concertation de Dolisie du 15 mars 2021, placée sous sa présidence, un calendrier de mise en place progressive des mécanismes de gestion de la période de régence a été décidé en vue de garantir une succession efficace dans l'harmonie et la sérénité et, par-dessus tout, le strict respect des traditions ancestrales.

Pour votre gouverne, Justin Koumba, après avoir battu campagne pour le président candidat et célébré la victoire de ce dernier, a regagné Paris, le 24 mars pour un bref séjour.

Fait à Pointe-Noire, le 26 mars 2021.
L'attaché de presse de la cellule de Communication de l'ancien président de l'Assemblée nationale du Congo.

COVID-19

L'OMS met en garde contre une distribution déséquilibrée des vaccins

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en garde lundi contre l'écart grandissant entre le nombre de vaccins disponibles pour les pays riches et ceux distribués aux nations plus pauvres par le biais du mécanisme Covax.

« L'écart entre le nombre de vaccins administrés dans les pays riches et le nombre de vaccins administrés par le biais de Covax se creuse chaque jour », a déclaré le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, qui a critiqué le «stockage» excessif de vaccins par les pays développés en les appelant à les partager avec le reste du monde.

« La distribution inéquitable des vaccins n'est pas seulement un outrage moral, elle est aussi économiquement destructrice », a-t-il ajouté lors d'une conférence mondiale virtuelle consacrée à la vaccination dans le monde, accueillie par Abou Dhabi. *« Tant que le virus continuera à circuler, des gens continueront à mourir, le commerce et les voyages continueront à être perturbés et la reprise économique sera retardée »*, a-t-il ajouté.

Plus de 510 millions de doses de vaccins ont été distribués dans le monde, selon les responsables de la santé, mais les écarts entre les pays restent importants, ce qui a amené l'OMS à lancer vendredi un appel aux nations les plus riches pour qu'elles fassent des dons de vaccins aux pays plus fragiles.

Le chef de l'OMS a indiqué lundi que 36 pays n'avaient toujours rien reçu. Seize d'entre eux devraient recevoir leurs premières doses par le biais de Covax au cours des deux prochaines semaines.

Pour sa part, l'Unicef a exhorté lundi les pays riches à faire des dons pour assurer une distribution équitable des vaccins, ajoutant que 510 millions de dollars sont nécessaires pour soutenir la distribution dans le monde entier. *« Nous avons besoin d'aide»*, a déclaré Henrietta Fore, directrice générale de l'agence onusienne pour l'enfance, lors d'une conférence virtuelle. *« Nous avons besoin que les fabricants de vaccins donnent la priorité à Covax et s'efforcent d'obtenir l'approbation réglementaire pour une distribution rapide, équitable et abordable »*, a-t-elle ajouté.

Covax devait permettre de distribuer quelque 238 millions de doses dans le monde d'ici à la fin du mois de mai mais à ce jour, seuls 32 millions de doses ont été expédiées, selon le site internet de cette initiative.

D'après AFP

Johnson & Johnson va livrer des vaccins en Afrique

Jusqu'à 400 millions de doses du vaccin contre le Covid-19 de Johnson & Johnson vont être livrées aux pays de l'Union africaine.

220 millions de doses du sérum, qui ne nécessite qu'une seule injection, seront distribuées aux 55 pays membres de l'Union africaine, les livraisons débutant au troisième trimestre 2021, vient d'annoncer la firme américaine. Les pays concernés pourront s'ils le jugent nécessaire commander 180 millions de doses complémentaires, pour un total de 400 millions de vaccins Johnson & Johnson acheminés d'ici 2022.

En janvier, l'entreprise avait annoncé que son vaccin était efficace à 66% contre le Covid-19. Contrairement aux remèdes de Pfizer et Moderna, qui utilisent la technique innovante de l'ARN messager, celui-ci est à vecteur viral. Ces vaccins utilisent comme support un autre virus peu virulent, transformé pour y ajouter des instructions génétiques d'une partie du virus responsable du Covid-19. Le virus modifié pénètre dans les cellules des personnes vaccinées, qui fabriquent alors une protéine typique du SARS-CoV-2, éduquant leur système immunitaire à le reconnaître. Un procédé aussi employé pour les vaccins d'AstraZeneca et de Spoutnik.

Le vaccin de Johnson & Johnson peut être stocké à des températures de réfrigérateur plutôt que de congélateurs, ce qui facilite considérablement sa distribution.

Entre mi-février et fin décembre 2020, 2,8 millions de cas d'infections par le coronavirus ont été enregistrés dans les 55 pays de l'Union africaine, soit seulement 3% du total mondial, et 65.602 décès ont été comptabilisés, selon une étude publiée la semaine dernière dans la revue britannique The Lancet.

D'après AFP

COOPÉRATION

L'UE et l'Afrique doivent « s'émanciper de la relation donateur-bénéficiaire »

Les députés européens ont adopté par 460 voix, 64 contre et 163 abstentions, une stratégie pour un nouveau partenariat UE-Afrique. L'Union européenne et l'Afrique doivent s'émanciper de la relation donateur-bénéficiaire, indique le Parlement, qui a présenté sa vision visant à renforcer les relations entre les deux continents : une autonomisation.

Selon la stratégie, le développement humain doit être au cœur des futures relations entre l'UE et l'Afrique, en donnant la priorité à l'éducation, notamment à la formation des enseignants, à la réduction du décrochage scolaire et en se concentrant sur l'inclusion des filles. Elle doit également contribuer à améliorer les soins de santé et les systèmes de santé nationaux. Des domaines qui devraient venir s'ajouter à la coopération sur des questions telles que: la transition verte; l'énergie; la transformation numérique; les emplois durables; la bonne gouvernance et la migration, telle qu'identifiées par la Commission et le Service européen pour l'action extérieure (SEAE).

Vers une stratégie globale avec le continent africain

L'Afrique est le voisin le plus proche de l'Europe. En raison de l'histoire, de la proximité et d'intérêts communs, les liens qui unissent l'Afrique à l'Union européenne (UE) sont profonds et ont de larges ramifications. Ponctuée par le 6e sommet entre l'Union africaine (UA) et l'UE et la conclusion des négociations sur le nouvel accord de partenariat entre l'UE et le groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, l'année 2020 a été une année charnière en ce qui concerne la réalisation d'ambition commune, à savoir l'édification d'un partenariat encore plus fort. En Afrique, l'évolution de la situation sur les plans économique, politique, social, technologique, démographique, climatique et environnemental fait naître de nouvelles perspectives et de nouveaux défis. L'UE doit s'associer à l'Afrique, *« notre continent jumeau, pour relever ensemble les défis du XXIe siècle et approfondir nos perspectives d'avenir et nos intérêts communs »*, a déclaré la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen,

Accorder plus de moyens à l'Afrique

Pour les parlementaires européens, la relation entre l'UE et l'Afrique doit «s'émanciper de la relation donateur-bénéficiaire». Les deux continents devraient coopérer sur un pied d'égalité, dans le cadre d'une stratégie UE-Afrique donnant aux nations africaines les moyens d'atteindre les ODD, de lutter contre le changement climatique et de favoriser l'égalité des sexes, entre autres. Pour y parvenir, les députés des fonds substantiels doivent être affectés dans le prochain instrument financier externe « L'Europe dans le monde ». Le Parlement européen estime que les défis auxquels sont confrontées l'UE et l'Afrique doivent être perçus comme des opportunités. La prochaine stratégie UE-Afrique doit considérer les deux continents comme des partenaires égaux qui travaillent ensemble vers un futur durable et neutre en carbone. Les questions portant sur les migrations, la bonne gouvernance et l'éducation doivent être abordées de concert.

Les attentes pour une future stratégie

Les attentes du Parlement concernant la future stratégie UE-Afrique comprennent également un soutien financier et technique à long terme de l'UE aux pays africains pour favoriser l'adaptation au climat. L'Europe doit soutenir l'intégration régionale de l'Afrique, ce qui permettrait à terme de réduire la dépendance aux importations étrangères, note le rapport. Dans le domaine de l'économie, l'UE doit encourager les ambitions de l'Afrique pour une zone de libre-échange continentale, tandis que les prêteurs internationaux, tels que le FMI et la Banque mondiale, devraient faire davantage d'efforts afin d'alléger la dette des budgets africains. Enfin, les députés notent que la santé et les droits sexuels et reproductifs doivent être protégés par l'UE dans le nouveau partenariat qui doit défendre la dignité humaine des réfugiés et des migrants.

La rapporteuse, Chrysoula Zaacharopoulou a déclaré : *« L'Afrique, dans toute sa diversité et sa volonté de libérer le formidable potentiel de ses talents, aura un impact décisif sur l'avenir du monde. Nos amis africains sont nos alliés et tous les Européens doivent comprendre l'importance et la chance que représente ce partenariat pour nous. Ce Parlement souhaite un partenariat centré sur les relations humaines, qui débute par un renforcement des systèmes de santé en Afrique. Nous devons aussi mettre en œuvre un pacte vert UE-Afrique. Pour réussir, nous aurons besoin que les 27 États membres et pas seulement quelques pays européens, s'investissent activement dans ce partenariat »*. La résolution contribuera à nourrir la future stratégie UE-Afrique. Le processus se conclura par l'adoption de la stratégie commune lors du sommet UE-UA, qui se tiendra plus tard. En 2020, Ursula von der Leyen a annoncé le renouvellement de la relation entre l'UE et l'Afrique.

Noël Ndong

L'image de la France perd du terrain en Afrique

La France continue à perdre du terrain, parmi les leaders d'opinion africains, selon le baromètre Africa leads. Elle se situe désormais au 7e rang des pays partenaires les mieux perçus pour leur bonne image.

Il s'agit du résultat d'une enquête relevée par la 3e édition du baromètre Africa leads, dévoilé par le Conseil des investisseurs français en Afrique (Cian) et l'institut Immar. Plusieurs autres pays souffrent d'un déficit d'image en Afrique, dont certains pays asiatiques. En tête du classement des pays bien perçus en Afrique, il y a les grands pays anglophones et l'Allemagne. Ils ravissent la 2e et la 4e places au Japon. Au sommet de la pyramide, 1re place, se hissent les Etats-Unis avec 43 % de citations, suivis par l'Allemagne (37 %), le Canada (34 %) et la Grande-Bretagne, 4e rang (28 %), la Chine en 5e place (22 %, en baisse de 9 points) et le Japon (19 %) au 6e rang. La France, qui était encore cinquième en 2018-2019 avec 21 % et sixième en 2019-2020 avec 20 %, a à nouveau perdu du terrain : 19 % de citations et 7e au classement. Elle est désormais talonnée par la Turquie (15 % de citations).

Les enseignements du classement

Pour Mohamed El Kalchi, directeur des études d'Immar R et C, *« il y a plusieurs enseignements à tirer de ce classement »*, dans le contexte de la Covid-19. Il estime *« que les États-Unis et la Grande-Bretagne n'ont été que peu ou pas pénalisés par leur gestion chaotique de la crise de Covid-19. Ces pays bénéficient d'un capital d'image très fort (softpower). À l'inverse, la Chine est en recul continu depuis deux ans. La Turquie ou les pays du golfe bénéficient d'une image de dynamisme économique et sont perçus comme entreprenants dans leur relation avec l'Afrique. La France, en revanche, plafonne»*.

Le déficit d'image français se reflète aussi dans le classement des partenaires perçus comme les plus bénéfiques du continent. Avec 57 %, la France n'émarge plus qu'en neuvième position, à égalité avec l'Inde et le Qatar. Elle est devancée par les Émirats arabes unis (60 %), la Turquie (66 %), ainsi que par ses compétiteurs traditionnels. En revanche, la Chine se hisse au premier rang (76 %), suivie par les États-Unis (74 %).

Inquiétude du Cian sur la dégradation de la perception de la France en Afrique

La dégradation de la perception de la France dans l'opinion des élites africaines inquiète les milieux d'affaires français. Etienne Giros, président délégué du Cian estime que *« l'image et l'appréciation portée sur l'impact du partenariat français avec l'Afrique reculent d'année en année ce constat doit nous interpeller. La France est pourtant un des tout premiers investisseurs en Afrique, ses liens, politiques, économiques et humains avec le continent sont extrêmement denses et les diasporas africaines de France peuvent, d'ailleurs, jouer un rôle de premier plan. L'érosion continue de l'image de la France souligne la difficulté à renouveler efficacement le récit de notre relation avec l'Afriqu »*, déplore-t-il.

Noël Ndong

En bref

Covid-19. Le ministère nigérien de la Santé a lancé lundi à Niamey la première campagne de vaccination contre le coronavirus, grâce à des vaccins offerts par la Chine. Le pays a livré la semaine passée 400.000 doses de vaccin Sinopharm et des consommables (tests antigéniques, masques, vêtements, gants...) pour lutter contre la propagation du coronavirus au Niger. *« J'appelle tous les citoyens (...) à tout faire pour se faire vacciner, c'est extrêmement important pour la santé des populations »,* a déclaré le Premier ministre Brigi Rafini, en recevant sa première dose de vaccin.

Les personnes vaccinées recevront une seconde dose quatre semaines plus tard. Les cibles prioritaires de cette première phase de vaccination sont les agents de santé, les personnes âgées de plus de 60 ans, les Forces de défense et de sécurité (FDS, armée, police gendarmerie), les réfugiés et les migrants. Une vingtaine de site sont retenus pour abriter les séances de vaccination.

Une trentaine de pays participent à un projet confidentiel de partage de données concernant les organisations jihadistes dans le monde, qui sont susceptibles d'alimenter les procédures judiciaires, a affirmé jeudi dernier le quotidien français Le Monde.

Selon une enquête publiée dans l'édition datée de vendredi du quotidien, le projet «Gallant Phoenix» piloté par les Etats-Unis existe depuis 2016, installé dans une base militaire américaine en Jordanie. Il a pour objectif de *« recenser et centraliser l'intégralité des traces laissées par les jihadistes de tous bords, partout dans le monde, afin de les poursuivre quoi qu'il advienne, potentiellement jusque devant les tribunaux »*.

Ces «preuves de guerre» proviennent «*de tout ce qui a pu être laissé comme traces sur la Toile et les réseaux sociaux ou abandonné sur le terrain par des groupes jihadistes, ou encore retrouvé sur eux quand ils ont été faits prisonniers »*, précise le quotidien, qui cite comme principaux contributeurs l'armée irakienne, les forces kurdes, des pays de l'Otan et des membres de la coalition internationale antijihadiste au levant.

AFP

BAD

Le séminaire sur les opportunités d'affaires débute le 6 avril

La Banque africaine de développement (BAD) va organiser les 6 et 7 avril prochains un séminaire virtuel sur les opportunités d'affaires (BOS) au profit des entrepreneurs d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

S'inscrivant dans le cadre de l'édition 2021 de ladite institution, l'objectif de l'événement sera de canaliser les efforts de financement de la BAD en faveur du secteur privé. Il permettra aux participants de recueillir des informations complémentaires sur les procédures de fourniture des biens et services ainsi que les modalités de partenariat avec la Banque.

Organisées par le département de la mobilisation des ressources et des partenariats de la Banque, les séances du webinaire permettront également aux intervenants d'avoir un aperçu des politiques et opérations de la BAD, de ses règles et procédures de passation de marchés et de ses activités actuelles et futures dans les pays africains.

Durant ce séminaire, il est également prévu des séances « business-to-business » avec les principaux départements du groupe de la Banque africaine de développement.

Ce séminaire regroupera des consultants, représentants des entreprises de conseil, des entrepreneurs civils, des industriels, des fournisseurs et des attachés commerciaux des ambassades de tous les pays membres de la BAD.

Notons que ce colloque se tiendra pendant deux jours, en vue de faciliter la participation des délégués situés dans différents fuseaux horaires.

Gloria Imelda Lossele

CAN 2022

Le Maroc qualifié, Centrafrique, Mauritanie et Burundi encore en lice (Groupe E)

Lors de la 5e journée, un match nul en Mauritanie a suffi au Maroc pour poinçonner son ticket pour le Cameroun.

Autre score, mais même résultat entre le Burundi et la Centrafrique (2-2). Mourabitounes, Hirondelles et Fauves du Bas-Oubangui restent en lice pour se qualifier lors de l'ultime journée
Burundi-Centrafrique : 2-2 (0-1)
Buts : Saidi Ntibazonkika (59e) et Christophe Nduwarugira (80e) pour le Burundi, Louis Mafouta (40e et 53e) pour la Centrafrique
Mauritanie-Maroc : 0-0
6e et dernière journée
Maroc-Burundi et Centrafrique-Mauritanie

Classement
1) Maroc, 11 pts, 2) Mauritanie, 6 pts, 3) Burundi, 5 pts, 4) Centrafrique, 4 pts

Camille Delourme

Algérie et Zimbabwe qualifiés, les jeux sont faits (groupe H)

Malgré un match spectaculaire et polémique entre la Zambie et l'Algérie (3-3), les Chipolopolos Boys sont éliminés de la course à la qualification.
Les Warriors, eux, se sont imposés à Gaborone et iront aussi au Cameroun.

Zambie-Algérie : 3-3 (1-2)
Buts : Daka (34e et 80e sur penalty) et Chama (52e) pour la Zambie, Ghezzal (19e) et Slimani (25e et 55e) pour l'Algérie
Botswana-Zimbabwe : 0-1 (0-1)
But : Chikwende (14e) pour le Zimbabwe

6e et dernière journée
Zimbabwe-Zambie et Algérie-Botswana lundi 29 mars
Classement :
1) Algérie, 11 pts, 2) Zimbabwe, 8 pts, 3) Botswana, 4 pts, 4) Zambie, 4 pts

C.D.

Tunisie et Guinée équatoriale OK, Tanzanie et Libye KO (Groupe J)

Plus de suspense dans ce groupe J où les deux tickets sont attribués à la Tunisie, victorieuse en Libye, et à la Guinée équatoriale, tombeuse de la Tanzanie.
Libye-Tunisie : 2-5 (1-1)
Buts : Miaid Ellafi (21e et 54e) pour la Libye, Meriah (39e), Jaziri (48e et 90e+4), Drager (51e) et Ben Slimane pour la Tunisie
Guinée équatoriale-Tanzanie : 1-0 (0-0)
But : Emilio Nsue (90e) pour la Guinée équatoriale
6e et dernière journée
Tanzanie-Libye et Tunisie-Guinée équatoriale
Classement :
1) Tunisie, 13 pts, 2) Guinée équatoriale, 9 pts, 3) Tanzanie, 4 pts, 4) Libye, 3 pts

C.D.

Le Cap-Vert en pole position, Rwanda et Mozambique en embuscade (groupe F)

Dans ce groupe où seule une place est qualificative, en raison de la présence du Cameroun, le Cap-Vert n'a besoin que d'un match nul au Mozambique pour se qualifier. Vendredi, les Requins bleus ont remporté leur première victoire face au Cameroun, alors que le Rwanda a battu le Mozambique

Cap Vert-Cameroun : 3-1 (1-1)
Buts : Kuka (24e), Bagnack (59e contre son camp) et Ryan Mebndes (69e) pour le Cap-Vert, Kunde Malong (14e) pour le Cameroun
Rwanda-Mozambique : 1-0 (0-0)
But : Lague Byringiro (69e) pour le Rwanda

6e et dernière journée
Mozambique-Cap-Vert et Cameroun-Rwanda le mardi 30 mars
Classement
1) Cameroun, 10 pts, 2) Cap Vert, 7 pts, 3) Rwanda, 5 pts, 4) Mozambique, 4 pts

C.D.

Le Sénégal freine le Congo, tout se jouera à Bissau (Groupe I)

Déjà qualifié, le Sénégal a freiné un Congo sérieux mais timoré à Brazzaville. Dans le même temps, la Guinée Bissau l'a emporté à Mbabane. Djurtus et Diables rouges se disputeront le deuxième ticket à Bissau ce mardi

Congo-Sénégal : 0-0
Eswatini-Guinée-Bissau : 1-3 (1-2)
Buts : Badenhorst (19e) pour Eswatini, Djalo (15e), Semedo (24e) et Pelé (50e) pour la Guinée-Bissau
6e et dernière journée
Guinée-Bissau-Congo et Sénégal-Eswatini
Classement :
1) Sénégal, 13 pts, 2) Congo, 8 pts, 3) Guinée-Bissau, 6 pts, 4) Eswatini, 1 pt

C.D.

Duel Bénin-Sierra Leone pour accompagner le Nigeria (Groupe L)

Vainqueur, sans briller, à Porto-Novo du voisin béninois, le Nigeria confirme sa présence au Cameroun. Les Ecureuils disputeront le deuxième billet à Freetown face à la Sierra Leone, tenue en échec au Lesotho (0-0).
Lesotho-Sierra Leone : 0-0
Bénin-Nigeria : 0-1 (0-0)

But : Paul Onuachu (90e+4) pour le Nigeria
6e et dernière journée
Sierra Leone-Bénin et Nigeria-Lesotho mardi 30 mars
Classement
1) Nigeria, 11 pts, 2) Bénin, 7 pts, 3) Sierra Leone, 4 pts, 4) Lesotho, 3 pts

C.D.

Bye-bye Bafana, le Soudan accompagnera le Ghana au Cameroun (Groupe C)

Les Crocodiles du Nil ont battu les Bafana et se qualifient pour la CAN 2022. Le Soudan d'Hubert Velud accompagne ainsi le Ghana, déjà qualifié avant cette 6e journée et tombeur de Sao Tomé (3-1).
Soudan-Afrique du Sud : 2-0 (2-0)
Buts : Saifeldin Maki (5e) et Abdelrahman Yousif (31e) pour le Soudan

Ghana-Sao Tomé : 3-1
Buts : Nicholas Opoku, Abdul Rahman Baba et Jordan Ayew pour le Ghana
Classement
1) Ghana, 13 pts, 2) Soudan, 12 pts, 3) Afrique du Sud, 10 pts, 4) Sao Tomé, 0 pt

C.D.

Qualifiée, la Côte d'Ivoire arbitre le duel Madagascar-Ethiopie (Groupe J)

Nets vainqueurs du Niger à Niamey, les Eléphants de Côte d'Ivoire sont d'ores et déjà qualifiés. Dans l'autre match, l'Ethiopie a corrigé Madagascar et prend la deuxième place. Mais tout se jouera lors de la 6e journée.
Niger-Côte d'Ivoire : 0-3 (0-2)
Buts : Serge Aurier (25e), Max Alain Gradel (38e) et Wilfried Kanon (70e) pour la Côte d'Ivoire
Ethiopie-Madagascar : 4-0

Buts : Amanuel Gebremichael (19e), Gateneh Kebede (34e), Abubeker Nassir (41e) et Shimelis Bekele (86e) pour l'Ethiopie
6e et dernière journée
Côte d'Ivoire-Ethiopie et Madagascar-Niger mardi 30 mars
Classement :
1) Côte d'Ivoire, 10 pts, 2) Ethiopie, 9 pts, 3) Madagascar, 7 pts, 4) Niger, 3 pts

C.D.

DIABLES ROUGES DAMES

Berjona Mbemba donne les raisons de la défaite face aux Léopards

Les Diables rouges dames ont été sévèrement battues, le 25 mars à Kinshasa, 0-4 par les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) lors d'un match amical.

Berjona Mbemba, la sélectionneuse des Diables rouges, a reconnu la force de l'adversaire avant d' attribuer cette lourde défaite à l'absence des compétitions. « *Sur le terrain, il faut reconnaître que l'adversaire était supérieure à nous. Chez nous, il n'y a pas de championnat depuis plusieurs mois. La dernière compétition que nous avions jouée remontait au mois de mars. Cela fait plus d'une année que les filles sont en inactivité. Nous n'avons donc pas de championnat alors qu'en face, la RDC est à la 8e journée de la phase retour de leur championnat. Elle a des filles qui ont des compétitions dans les jambes* », a-t-elle justifié.
Selon elle, le temps de préparation relativement court n'a pas permis à ces jeunes joueuses d'être à la hauteur. Un autre élément qui a joué en défaveur des Diables rouges, a-t-elle reconnu, est le choix porté sur les moins de 20 ans à la place des seniors. Car d'après elle, seules quatre joueuses seniors étaient appelées pour renforcer l'ossature des U-20.
« *Nous n'avions eu à peine que cinq jours de préparation. C'est insignifiant. Nous avons pensé faire notre campagne avec les U-20. Dans le groupe nous n'avons eu que quatre anciennes joueuses de l'équipe A dans le but de renforcer les plus jeunes. L'idée était d' évaluer ces jeunes filles qui viennent nouvellement dans la sélection, voir leur talent, les détecter et les mettre en confiance parce qu'en dehors de la préparation de la CAN seniors, nous avions aussi une autre compétition qu'on avait déjà entamée et qui a été arrêtée en raison de la pandémie, ce sont les éliminatoires de la Coupe du monde U-20. Nous pensions les mettre en compétition pour qu'elles s'habituent* », a-t-elle justifié.
Malgré cette lourde défaite, Berjona Mbemba qui croit en l'avenir de cette jeune sélection n'a retenu du positif que la réaction de ses joueuses pendant la seconde mi-temps de la rencontre contre la RDC. « *Ce que nous pouvons retenir de positif, c'est d'abord l'engouement et l'envie de jouer auprès de nos jeunes joueuses. Elles se sont données. A la première mi-temps, nous avons encaissé trois buts par manque de concentration. La RDC pensait même nous donner un score aussi large. Mais à la mi-temps, je leur ai parlé. Elles ont enlevé la peur et elles se sont mises en confiance. Ce qui a fait qu'à la reprise elles n'ont pris qu'un but. C'est déjà bien pour nous et pour le futur de notre équipe* », a-t-elle fait savoir.
Berjona Mbemba a, par ailleurs, demandé à la Fédération congolaise de football de créer toutes les conditions pour relancer le championnat des dames en vue de lui permettre de poursuivre son travail de détection afin de renforcer son ossature.
« *Ce que je demande, c'est la relance du championnat peu importe la formule. Nous sommes à quelques mois des compétitions. Les autres se préparent. Nous sommes là sans travail. C'est sur la base du championnat que nous pouvons encore renforcer notre ossature parce que sans championnat nous ne pouvons pas travailler. Je demande à la Fédération congolaise de football de se mobiliser pour la relance du championnat* », a-t-elle souhaité.

James Golden Eloué

SONGOLO

Le centre de lecture reçoit de nouveaux ouvrages

Le centre de lecture pour jeunes de Songolo, dans le cinquième arrondissement, a été réhabilité par le Rotary club Pointe-Noire Ndjindji ainsi que de nouveaux livres ont été remis à ce centre pour renforcer et diversifier les fonds de sa bibliothèque.

Photo de famille crédit photo"Adiac"

Le centre de lecture a été réaménagé pour améliorer l'espace d'accueil et d'augmenter la fréquentation de la bibliothèque. Ce travail a été mis en valeur par une petite inauguration où les invités ont pu, autour d'une petite collation, mesurer à quel point cette bibliothèque sera importante pour les habitants de Songolo, notamment pour les enfants.

Aujourd'hui, des ouvrages très variés sont à la disposition des enfants : contes, bandes dessinées pour enfants, bricolage, théâtre éducatif, laboratoire images, etc. Cette activité s'est déroulée en présence de Sylvie Bayonne, présidente de l'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire qui s'est réjouie du geste du Rotary Club Pointe-Noire Ndjindji. Et dans l'optique de developper la lecture en zone rurale, elle a annoncé l'ouverture dans les tout prochains jours d'un centre de lecture à Loango.

Dans son mot de circonstance, Serge Bouiti-Viaudo, président du Rotary club Pointe-Noire Ndjindji, a rappelé que la lecture publique constitue un vecteur incontournable pour favoriser l'épanouissement de la jeunesse. Pour ce faire, il a demandé aux parents d'amener les enfants dans ce centre. Notons que le centre de lecture pour jeunes du quartier Songolo a été créé il y a deux ans. Il fait partie du réseau des points de lecture mis en place dans plusieurs quartiers de Pointe-Noire, dont la coordination est assurée par l'IFC.

Hugues Prosper Mabonzo

CINÉMA

Le film "In extremis" de Malolo Matouala couronné au Cameroun

Le court métrage du Congolais Malolo Matouala, "In extremis," réalisé par Michael Gandoh a reçu, le 27 mars, deux distinctions lors de la 9e édition du festival international du cinéma indépendant de Bafoussam (FICB) au Cameroun.

L'affiche du film "In Extremis" Crédit photo DR

L'acteur Isma a reçu la silhouette d'or de la meilleure interprétation masculine dans le film "In Extremis" qui a également été couronné silhouette d'or du prix du public. Cette double récompense pour un même film honore le cinéma congolais en général et le talent de ses acteurs et cinéastes en particulier qui, d'année en année, s'illustrent par des productions de qualité. « *J'aimerais longuement vous dire tout ce que je ressens au plus profond de mon cœur actuellement, mais j'ai tellement rendu grâce qu'il me reste si peu de force pour vous exprimer mon ressenti. Que rajouter encore de plus, si ce n'est dire merci à tous ?*» a dit l'acteur Harvin Isma très ému.

"In Extremis" est un court métrage de 23 minutes produit par l'auteur et scénariste Malolo Matouala. Sorti en salle le 7 mars 2020 à Pointe-Noire au Congo Brazzaville, le film du jeune congolais traite de l'histoire du jeune Sam qui veut se suicider pour abréger ses souffrances après avoir surpris son chef Roger et sa fiancée Denise en flagrant délit d'adultère dans son lit conjugal. Le film tourné dans la ville océane présente, dès son entame, l'acteur principal en pleurs prêt à se suicider avec une arme pointée sur sa tempe. Un drame évité de justesse grâce à un appel venu de nulle part qui a bouleversé son projet suicidaire. Cette conversation l'a amené à échanger avec Hope, la fiancée de son chef, qui pense se plaindre auprès de son amant pour l'impardonnable acte qu'il venait de poser avec la fiancée de son employé. Un coup de fil au terme duquel Sam finit par comprendre que se donner la mort pour avoir été cocufié dans sa propre maison était une décision lâche et irrationnelle, mais que la meilleure option pour lui est de se relever, oublier ce projet macabre et refaire sa vie.

Signalons que la 9e édition du FICIB qui a eu lieu du 24 au 27 mars à Bafoussam sur le thème « *Festival de cinéma comme facteur de développement local* » est un évènement cinématographique qui vise la promotion du cinéma indépendant, encourage la diversité culturelle et cinématographique, vulgarise l'article cinématographique en stimulant le développement du cinéma de qualité, favorise les possibilités de coproduction Nord-Sud, fait découvrir et encourage les nouveaux talents, éduque à travers l'écran, favorise les rencontres entre professionnels du cinéma du monde.

Hervé Brice Mampouya

4E ÉDITION DU FITAAS

Un pari gagné pour les organisateurs

Le Festival international du théâtre et autres arts de la scène (Fitaas) a vécu du 27 au 28 mars malgré les difficultés.

Ouvert à un nombre limité de spectateurs à cause de la covid-19, l'évènement a démarré à l'Institut français du Congo (IFC) avec la Compagnie Autopsie dans la pièce de théatre " Tout ou rien" d'Yvon Wilfried Lewa-Let Mandah. Le festival a été clôturé à l'Espace culturel Yaro par les deux sections (gymnastique et théâtre) de la troupe Les argus, la Troupe d'évangélisation théâtrale du CBE Loandjili a présenté la pièce intitulée «Le mort vivant» de Bruno Tsamba mise en scène par le comédien et acteur congolais Guy Basinga, ainsi que quelques individualités.

Cette 4e édition du Fitaas a été un challenge pour les organisateurs qui ont été confrontés à d'énormes difficultés, mais le pari de réussir l'évènement a été gagné.

La section gymnastique des Argus lors de leur prestation/crédit photo Adiac

Cela, à la satisfaction des organisateurs. Yvon Wilfried Lewa-Let Mandah, directeur du festival a confié : *«Nous n'avons bénéficié d'aucun soutien, tout a été fait avec les moyens de bord. Nous avons tenu à organiser cette édition parce que nous refusons que la covid-19 vienne tuer la culture».*

Notons que le Fitaas qui est organisé dans le cadre de la célébration de la journée internationale du théâtre a, entre autres objectifs, de mettre en relief la création artistique congolaise, favoriser l'éclosion et la promotion de nouveaux talents littéraires et artistiques, permettre aux artistes congolais de travailler en osmose avec ceux du réseau de l'Institut international du théâtre et d'ailleurs.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

MATCH GUINÉE- CONGO

Les Congolais rangés derrière les Diables rouges

A quelques heures du match Guinée-Bissau-Congo, une rencontre qui fait office de finale du groupe I dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, les supporteurs des Diables rouges du Congo dégagent des ondes positives à l'endroit des poulains de Barthélemy Ngatsono. Les Congolais interrogés, à cet effet, pensent que le onze national est sur la bonne voie.

Les supporteurs Congolais lors d'un match/Adiac

Le Congo affronte la Guinée ce 30 mars à Bissau, une rencontre qui se joue pour le compte de la sixième et dernière journée des éliminatoires de la Can, Cameroun 2022. Les Congolais sont obligés de faire un bon résultat afin de valider leur ticket pour le Cameroun. Le gagnant de ce match sera officiellement présent au Cameroun puisque deux points seulement séparent les deux équipes. Avec ses huit points, un match nul suffira au Congo pour qu'il retrouve la place qu'il a occupée pour la première et unique fois, en 1972.

Dans les ruelles de Brazzaville, les transports en commun et les espaces publics, tout le monde ne jure que sur la qualification du Congo. Même dans les localités lointaines de la capitale, les comités de soutien s'organisent déjà au profit du Congo. Hugues Bouesso, un fervent supporteur de l'équipe nationale, a créé un groupe whatsapp, intitulé « Tous derrière le Congo », consacré à la promotion des atouts des différents acteurs qui composent la sélection congolaise. Dans cette plateforme le cas de chaque joueur est étudié avec beaucoup de sérieux et de rationalité. *« Je pense que nous avons tous nos chances de nous qualifier. Il suffit que l'équipe soit mille fois déterminée. Le coach doit faire de bons choix car sa carrière est aussi mise en jeu. Nous, les supporteurs, endurons des moments difficiles. Tous les pros ne sont pas censés jouer, il y a des joueurs locaux qui sont plus engagés que certains attaquants qui se sont transformés en défenseurs de l'équipe adverse lors des précédents matchs »*, a lancé l'un des membres de ce groupe.

La prestation de l'équipe nationale lors de la dernière édition du Championnat d'Afrique des nations a permis à Nganongo Princia, une étudiante en deuxième année à l'Université Marien-Ngouabi, de renouer avec l'équipe nationale après une longue période d'abandon causée par les multiples déceptions. Elle espère que ce match renforcera ses liens avec le football au niveau de l'équipe nationale. Pour elle, le Congo joue son va-tout et chaque citoyen devrait s'y impliquer afin de garantir la qualification. *« Malgré les réalités que nous vivons, la fibre patriotique domine toujours nos émotions négatives. La présence des Joueurs comme Bifouma, Ndinga, Mafoumbi et des jeunes comme Makouta ou Mouandza rassure. Ils doivent savoir que nous avons besoin de cette qualification. Ceux qui ne sont pas aptes, le coach y compris, sont libres d'abdiquer, la société a des yeux sur eux »*, a –t-elle déclaré.

Un autre Congolais qui suit l'équipe du Congo depuis son enfance pense que le Cameroun est le porte bonheur aux Diables rouges du fait que le Congo a remporté son unique Can dans ce pays en 1972 et il est nécessaire que « les autorités bougent les lignes. Au cas d'un match nul, nous allons les prouver qu'ils sont des dignes représentants ».

Dans les localités éloignées de Brazzaville, les Congolais s'organisent en petits groupes pour aller suivre le match dans les grands centres urbains. C'est le cas de quelques jeunes du village Leboulou, dans le district de Kibangou, dans le Niari, qui souhaitent *« célébrer la qualification du Congo avec les habitants des villages environnants »*.

Si la majorité croit totalement à la qualification des Congolais, certains, cependant, émettent des doutes puisque selon eux le Congo gagne difficilement les matchs à l'extérieur et l'inefficacité des défenseurs congolais rendent dubitatifs certains supporteurs. *« C'est quoi cette équipe qui ne marque pas ? Là nous avons besoin d'attaquants percutants et de défenseurs costauds. Le coach doit jouer pour gagner, s'il veut vraiment nous satisfaire »*, a indiqué un Brazzavillois. Pour répondre à ces détracteurs, le sélectionneur de l'équipe nationale du Congo, Barthélemy Ngatsono, a reconnu l'enjeu du match tout en assurant qu'il prendra certaines dispositions au plan tactique pour que le Congo essaie de faire un bon résultat.

En tout cas, même sur les réseaux sociaux, les avis ne sont pas du tout similaires quant au résultat de ce match qui retient l'attention de tout un peuple. Le rendez-vous est pris pour ce 30 mars à 17h, heure de Brazzaville, au stade du 24 septembre de Bissau, entre ces deux équipes qui disputent la deuxième place du groupe. Ça passe ou ça casse.

Le Congo(8pts) est actuellement deuxième derrière le Sénégal (13 pts) suivi de la Guinée (6 pts) puis de l'Eswatini(1pts).

Rude Ngoma

PRÉSIDENTIELLE 2021

Deux missions d'observation appellent les Congolais à consolider la paix

La Coordination de la mission internationale des observateurs de la société civile (Comisca) et Nouvelle perspective ont remis le 29 mars à Brazzaville leurs rapports préliminaires à la Cour constitutionnelle. Saluant le calme qui a prévalu lors du scrutin présidentiel du 21 mars dernier, les deux missions d'observation électorale ont invité les Congolais à maintenir le cap en vue de consolider la paix.

La Comisca et "Nouvelle Perspective" ont remis leurs rapports préliminaires d'observation du scrutin auprès du président de la Cour constitutionnelle, Auguste Iloki. Dans ces documents officiels, les deux missions ont notifié, malgré le bon déroulement du vote, quelques défaillances techniques et administratives qu'elles ont constatées sur le terrain le jour de vote.

La Comisca et "Nouvelle Perspective" ont relevé que le scrutin s'est déroulé dans la paix, le calme à travers le pays, sans incident majeur.

« Nous sommes venus déposer notre rapport préliminaire sur l'élection présidentielle du 21 mars dernier à la Cour constitutionnelle. Une occasion de confirmer que ce scrutin s'est déroulé dans la quiétude, la paix et la transparence. Dans le déroulement, nous avons relevé quelques faiblesses mais qui n'étaient de nature à entacher la crédibilité du scrutin », a souligné Mariam Conté, chef de mission de "Nouvelle Perspective".

Les délégations de la Comisca et de la Nouvelle perspective posant avec le président de la Cour constitutionnelle

Pour sa part, Saidou Comparé, chef de mission de la Comisca, a salué la maturité politique des Congolais pendant ce scrutin. Il les a invités à maintenir ce cap en vue de pérenniser la quiétude générale dans le pays.

« L'élection présidentielle s'est tenue dans le calme. Nous saluons la maturité des Congolais que nous appelons à maintenir le cap, pour éviter de tomber dans les mêmes travers qui risqueraient de menacer à nouveau la paix sociale. Aux candidats malheureux, nous leur demandons d'accepter le verdict des urnes et la volonté du peuple », a-t-il indiqué.

Par ailleurs, les deux missions ont félicité le président Denis Sassou N'Guesso pour sa réélection à la magistrature suprême et lui ont souhaité plein succès dans sa mission.

Firmin Oyé